

ORFEO

**Paris Mozart Orchestra
Direction Claire Gibault**

Orfeo (2009) de Silvia Colasanti



**Mélologue pour récitante et ensemble instrumental
d'après les Livres X et XI des Métamorphoses d'Ovide**

Projection simultanée du film *Orfeo* d'Axel Arno
(Commande du Paris Mozart Orchestra et de la Philharmonie de Paris)

Philharmonie de Paris 2015, Théâtre Le Liberté Toulon 2017

En tournée en Italie 2018-2019

Présentation par Silvia Colasanti

L'histoire d'Orphée nous émeut parce que c'est l'histoire d'un échec, l'échec de concilier les deux forces mystérieuses et primordiales de l'existence humaine, l'amour et la mort. L'amour est à chaque fois folie, extase et souffrance, mais aussi expérience voluptueuse à vivre ou à regretter. La mort est l'ennemi à vaincre, objectif atteignable qu'en partie : le poète réussira à la vaincre, et à faire triompher la résurrection, mais une fois seulement, la deuxième sera un échec, non à cause de l'inefficacité de son chant plein de tristesse mais à cause de l'inexorabilité du destin. Le mythe développe aussi des thèmes chers, depuis toujours, aux hommes d'aujourd'hui : la brièveté de la vie et l'éternité de l'art, la possibilité à travers la musique de vivre avec la douleur, le pouvoir de la poésie, l'art comme expression de la réalité, le choc entre la réalité et l'imagination, et enfin le lien extraordinaire entre l'homme et la nature. Orphée est un héros moderne, humain et fragile, qui ne sait pas résister à sa passion et se retourne vers Eurydice en rompant le charme par sa désobéissance.

Orfeo (2009) se présente comme un « concerto » pour voix récitante et ensemble avec une alternance entre parole et musique. La musique a une fonction dramaturgique très intense qui est celle d'exprimer un état primordial de la pensée quand celle-ci est encore au stade du ressentir. À des moments précis, les sons amplifient le sens du texte et en soulignent certains aspects, dans d'autres, ils expriment toutes les choses non dites. C'est pourquoi la musique cohabite avec la parole à certains endroits et à d'autres, elle est seule. Quand Orphée remonte des Enfers, il y a une section exclusivement instrumentale pour exprimer la suspension entre la pulsion passionnelle de savoir et le frein rationnel du tabou. Elle est suivie par une autre section musicale – entièrement construite à partir de la réinterprétation de l'aria que Monteverdi a écrite pour ce moment dans son opéra, et qui est, ici confiée à un cor placé derrière le public – pour raconter la joie et la douleur d'Eurydice en voyant le visage d'Orphée. La musique seule remplace plus loin les histoires chantées par Orphée après son retour des Enfers et, dans le finale, elle évoque la mort violente du poète tué par les Bacchantes, sa souffrance et en même temps son désir de retrouver l'être aimé, et sa descente définitive dans l'Hadès. Ici, Ovide nous offre une image merveilleuse : celle de la tête et de la lyre d'Orphée qui entraînés par le fleuve, chantent encore tandis que la nature semble répondre à ces sons par le chant différent de l'eau et de la rive. *Silvia Colasanti*

Distribution : récitant, ensemble instrumental de 10 musiciens, chef d'orchestre



« Cette pièce dévoile une musique cinématique. Épousant les courbes d'un beau récit parfaitement théâtralisé, elle alternait dans une orchestration lumineuse, violence rythmique lors des moments de tension évoquant la mort avec prédominance de la percussion, et temps suspendu lors des moments d'apaisement avec longues tenues et glissandi aux cordes. » Zibeline - avril 2017



Silvia Colasanti se forme au Conservatoire de Santa Cecilia à Rome avec Luciano Pelosi et Gian Paolo Chiti. Elle se perfectionne par la suite avec Fabio Vacchi, Wolfgang Rihm, Pascal Dusapin et Azio Corghi. Elle remporte de nombreux concours (Forum des Jeunes Compositeurs Tactus à Bruxelles, Concours de Composition Zeitzklang, le Concours International de Composition « Musik Fabrik No » à Vienne, le Concours « Lopes Graça » à Lisbonne) et reçoit du président de la République le prestigieux prix « Goffredo Petrassi ». En août 2007, elle est en résidence à la Fondation Civitella Ranieri à New York et en 2010 le prix Nino Carloni lui est décerné, dans la catégorie « Jeunes compositeurs ». En juillet 2013, elle remporte l'European Composer Award pour sa composition *Responsorium*, interprétée en création mondiale, par l'Orchestra Giovanile Italiana sous la direction de Pascal Rophé. Ses compositions sont jouées par les plus grands orchestres (Orchestre National de Belgique, Orchestre Verdi de Milan, Orchestra Metropolitana de Lisbonne, Orchestre Nazionale Rai de Turin...) dans des salles et festivals prestigieux, aussi bien en Italie qu'à l'étranger (Accademia Nazionale di Santa Cecilia à Rome, Théâtre des Champs-Élysées, Konzerthaus à Berlin...)

Claire Gibault débute sa carrière à l'Opéra National de Lyon avant de devenir la première femme à diriger l'Orchestre de la Scala et les musiciens de la Philharmonie de Berlin. Directrice musicale de Musica per Roma de 2000 à 2002, elle est également l'assistante de Claudio Abbado à la Scala, à l'Opéra de Vienne et au Royal Opera House de Londres. En 2004, elle participe à ses côtés à la création de l'Orchestra Mozart di Bologna, et restera auprès de lui jusqu'en 2007, assurant également ses propres concerts. Claire Gibault dirige fréquemment dans de prestigieuses institutions (Covent Garden de Londres, Opéra de Washington, Festival d'Edinburgh, Festival de Glyndebourne etc), et est l'invitée d'orchestres tels que le Halle Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra, l'Orchestra Sinfonica Nazionale de la RAI ou l'Orchestre Philharmonique de Liège. Forte de son expérience auprès de Claudio Abbado, Claire Gibault crée en 2011 le Paris Mozart Orchestra, orchestre avec lequel elle donne actuellement une trentaine de concerts par an. En 2010 elle a publié *La Musique à mains nues* aux Éditions L'Iconoclaste.



Créé en 2011 à l'initiative de Claire Gibault, le **Paris Mozart Orchestra** est un orchestre à la démarche citoyenne, se produisant avec autant de plaisir et d'enthousiasme dans les plus grandes salles de concert qu'auprès de publics empêchés. Le PMO collabore fréquemment avec des artistes tels que les sopranos Natalie Dessay et Julie Fuchs, la mezzo Karine Deshayes, ou les pianistes Anne Queffélec, Jean-Claude Pennetier et Adam Laloum. Le dernier CD du Paris Mozart Orchestra, « Pictures of America » avec la soprano Natalie Dessay, est sorti en 2016 chez Sony Music. Pour plus d'informations : www.parismozartorchestra.com

Contact : Anais Smart | anais.smart@parismozartorchestra.com | +33 6 43 24 61 79

Paris Mozart Orchestra | 28 place Saint-Georges 75009 Paris | +33 1 45 26 72 99 | www.parismozartorchestra.com